

*Dans le communiqué que nous avons publié Michel Naas et moi-même et que vous avez dans cet envoi, nous ne parlons que de la messe dominicale.*

*Avec Jérôme, nous reprendrons la célébration des messes en semaine à partir de ce mardi 1er décembre, comme nous le faisons avant le confinement : mardi à 8h30 à Franois et Marnay, mercredi à 8h30 à Pouilley-les-Vignes, jeudi à 8h30 à Franois et Marnay et Vendredi à 8h30 à Pirey.*

### **Méditation pour le 1er dimanche de l'Avent - Année B**

[\(Isaïe 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7. Ps 79 ; 1 Cor 1, 3-9 ; Marc 13, 33-37\)](#)

« Vis tous les jours comme si tu devais mourir le soir-même ». Cette phrase du bienheureux Charles de Foucauld, qu'il prononçait surtout pour lui dans une de ses méditations, habite ma vie depuis longtemps. Est-ce que je la mets bien en pratique ? C'est loin d'être sûr... En tous cas, au début de ce temps de l'Avent, elle m'est précieuse.

Au début de l'Évangile de ce dimanche, Jésus parle de sa venue : « Prenez garde, restez éveillés car vous ne savez pas quand ce sera le moment... » Vous ne savez pas ! dit le Seigneur. Eh oui, nous ne savons ni la date du retour du Christ, ni celle de notre mort. L'avenir reste un mystère. Les apôtres auraient voulu profiter du Ressuscité pour en savoir plus long : Jésus a toujours refusé de jouer les devins.

Ce qui est sûr, c'est que ce jour, celui de notre mort, arrivera bien un jour. En connaître la date n'est ni utile, ni intéressant. Au contraire, cette incertitude constante me maintient en un éveil continu. Tous les jours, quelque chose peut arriver qui transformera ma vie. Je suis dans la main de Dieu et je dois vivre cet instant. Car c'est à cet instant que je dois accueillir Dieu, accueillir, nourrir ou vêtir mon frère, (Mt 25, 40). C'est à cet instant (et non hier ou demain) que je dois écouter celui qui vient frapper à ma porte ou aller visiter celui ou celle qui m'attend. C'est à cet instant que je dois héberger l'étranger. L'avenir ne m'appartient pas. Il ne m'intéresse même pas. Car c'est à cet instant-ci que Dieu est imminent, qu'il arrive à l'improviste.

Seigneur, donne-moi, donne-nous, de veiller dans l'attente de l'aurore. Aide-nous à ne pas céder à l'endormissement qui nous guette, à cette indifférence, à cette lassitude spirituelle qui envahit notre monde. Donne-moi, donne-nous, d'être attentifs à l'essentiel, aux signes du Royaume, aux lumières qui transparaissent au loin !

Bruno, votre frère prêtre.

Et comme humour rime avec amour, dans le respect de l'autre...

